



[European Union, Brussels \(European Commission\)](#) by [kfcattles](#) is licensed under CC BY-NC-SA 2.0

## Un mouvement religieux en Europe de l'Est en désaccord avec Bruxelles

- Josue Michels
- [14/09/2021](#)

L'ancien président du Conseil de l'UE et chef de l'opposition polonaise Donald Tusk estime que la sortie de la Pologne de l'Union européenne ne peut être exclue. La Pologne pourrait cesser d'être membre de l'UE « plus rapidement qu'il n'y paraît » si la campagne actuelle du parti national-conservateur au pouvoir, le PiS, lui échappe, a déclaré M. Tusk à TVN24 le vendredi 10 septembre.

Quelques jours avant la déclaration de Tusk, un haut représentant du PiS avait remis en question la coopération de la Pologne avec l'UE. « Nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons aller plus loin, à la manière dont nous pouvons coopérer pour que nous restions tous dans l'UE, et pour que cette UE soit acceptable pour nous », a déclaré le chef de faction du PiS, Ryszard Terlecki, lors d'un forum économique à Karpacz. Un porte-parole du gouvernement a ensuite précisé que la sortie de la Pologne de l'UE n'était pas prévue.

La tension entre le siège de l'UE et l'Europe de l'Est continue cependant de s'intensifier. Le 8 août, la Commission européenne a demandé à la Cour de justice des communautés européennes (CJCE) de sanctionner financièrement la Pologne. La Commission européenne accuse la Pologne de porter atteinte à un système judiciaire indépendant et impartial. Le Premier ministre hongrois, Viktor Orbán, a signé une résolution gouvernementale déclarant le soutien de son pays à la Pologne. La décision de la Commission européenne a « violé de nombreux éléments de la souveraineté d'un État membre », indique le document.

Des rumeurs d'une sortie de la Hongrie de l'Union européenne circulent également. Le journal « non officiel du gouvernement » hongrois, *Magyar Nemzet*, a révélé l'information. C'est la première fois depuis l'arrivée au pouvoir d'Orbán que, selon la *Deutsche Welle*, « la sortie de la Hongrie de l'UE est ouvertement abordée par le plus important organe de presse du gouvernement ».

Ce type de politique est populaire en Europe de l'Est car beaucoup s'opposent à l'orientation libérale de Bruxelles en matière de migration, d'homosexualité, d'avortement et d'autres tendances.

En 2018, le Parti démocratique slovène (SDS), hostile à l'immigration, a remporté le plus grand nombre de voix lors des élections législatives en Slovénie. Depuis, la Slovénie, sous la direction du Premier ministre Janez Jansa, suit les traces de la Pologne et de la Hongrie. La Slovénie occupe actuellement la présidence tournante de l'Union européenne, mais est en désaccord avec beaucoup de ses politiques.

Ce qui sépare l'Europe de l'Est de l'Ouest a beaucoup à voir avec la religion. Orbán lui-même prétend se battre pour une « Europe chrétienne ». En Pologne, les décisions gouvernementales sont également largement influencées par l'Église catholique. En République tchèque, le catholique Andrej Babiš et son parti contre-pouvoir, l'ANO, suivent leur exemple, tout comme l'Autriche sous la direction du chancelier catholique Sebastian Kurz. En Italie, Matteo Salvini a également rassemblé de nombreux partisans en utilisant le discours religieux et les symboles catholiques.

Ce mouvement religieux provoque actuellement des divisions en Europe. Bruxelles libérale cherche à le tenir à distance, mais il semble que le catholicisme pourrait connaître un renouveau politique. L'Allemagne, après 16 ans de règne de la chancelière Angela Merkel, pourrait également avoir bientôt un chancelier catholique convaincu avec Armin Laschet. Le

président français catholique Emmanuel Macron a également déclaré ouvertement la guerre à l'islamisme radical en France et montre de plus en plus de soutien à l'Église catholique.

Dans « [L'Amérique est assiégée économiquement](#) », le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a prédit un renouveau religieux en Europe quand il a écrit : « L'UE actuellement politiquement et religieusement désunie devra devenir un Saint Empire romain uni politiquement, militairement et religieusement. L'Amérique latine est déjà parfaitement unie dans sa religion ; le Saint Empire romain devra aussi s'unir dans sa religion. Et la seule façon de mettre fin à la division, est de réduire cette union à 10 nations. Il est prophétisé que cela s'accomplira (Apocalypse 17). »

M. Flurry fait référence à la prophétie qui montre que 10 nations européennes s'uniront sous l'égide de l'Église catholique romaine. À l'heure actuelle, la Pologne et la Hongrie semblent être les étrangers de l'Union, mais il est prophétisé qu'elles feront bientôt partie de son noyau central avec l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Autriche et d'autres pays, dont il a été prophétisé qu'ils embrasseraient leur héritage catholique une dernière fois. Pour comprendre ce que cela signifie pour l'avenir, lisez : « [L'Amérique est assiégée économiquement](#) ».